

Le Lion et sa famille - Histoire naturelle n°6.

Numéro d'inventaire : 1979.29983.5

Auteur(s) : Theodor Susemihl

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lebrun (H.) (Paris)

Imprimeur : Collombon et Brûlé, Paris

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1875 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Susemihl (Johann Theodor)

Description : Papier fin violet et gravure n&b . Adhésif.

Mesures : hauteur : 290 mm ; largeur : 195 mm

Notes : Recto : "Encyclopédie de l'enfance - Cours général des connaissances utiles".

Gravure représentant un lion rugissant près d'une lionne et deux lionceaux. Verso: texte anonyme sur les lions en deux colonnes. Autres couvertures de cette série Histoire Naturelle : 4.3.02/ 1979. 23742 (3-11-12-14-15-16) Couverture identique : 4.3.02/ 1979. 30836 (9)

[Format 3]

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Leçons de choses et de sciences (élémentaire)

Filière : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 6. — COURS ÉLÉMENTAIRE D'HISTOIRE NATURELLE

Le grand genre *Chat* constitue dans la classification des sous-tribus adoptée par des familles les plus importantes de l'ordre des Carnassiers. Destinée par leur organisation à se nourrir exclusivement de chair, pour une proie qui souvent leur résiste, ces animaux ont les plus d'une force considérable dans les mâchoires. Aussi les muscles qui servent à mouvoir et à ragreter ces organes sont-ils prodigieusement forts et développés. C'est ce développement qui donne à la tête et au museau des Chats la largeur et la forme arrondie qui sont caractéristiques de l'espèce. De plus leurs mâchoires sont garnies de dents fortes, dont l'usage est si important qu'il leur est interdit, les dents s'engrèment et glissent l'une sur l'autre comme tant les branches de couteaux.

Leur système dentaire est en rapport avec leurs habitudes plus ou moins carnassières. Ceux qui vivent le plus exclusivement de proie ont les dents les plus tranchantes et les mâchoires les plus courtes; ceux qui se nourrissent de substances végétales aussi bien que de chair ont les dents en majeure partie tolérables.

Les ongles des Chats sont pour eux des armes tout aussi formidables que leurs dents, et la nature a pourvu par un mécanisme ingénieux à leur conservation. L'ongle élastique les maintient naturellement relevés pendant la marche, de sorte que, n'éprouvant aucun frottement sur le sol, leur point de sauto conserve tout son tranchant. Mais, si l'animal veut saisir et déchirer sa proie, il contracte les muscles de ses phalanges onguales, et ces griffes se retirent alors, pour se relever d'une manière brusque la contraction a cessé. Cette disposition, qui est exclusivement propre aux Felins, est désignée par l'expression d'*ongles rétractiles*.

Les organes des sens présentent chez tous les Carnassiers un grand développement, mais ce développement ne porte pas chez tous sur les mêmes sens. La vue et l'ouïe sont très-perfectionnées chez les *Captivores* par excellence; les Chats perçoivent des sons absolument insupportables par nous; ce sont en contraire l'odorat et le goût qui prédominent chez ceux d'entre les Carnassiers qui inclinent vers le régime végétal. Ceci explique l'émulation féroce présentée par une grande partie des Carnassiers, les Chats par exemple, de faire une proie en recueillant des mammifères qui ne font aucune impression sur l'odorat humain.

A la tête du genre *Chat*, se place un animal qu'on s'est toujours plu à considérer comme le plus puissant des animaux Carnassiers: c'est le *Lion*.

LE LION (*Felis Leo*, Lin.).

Cet animal superbe, dont la force est telle que d'un seul coup de patte il brise parfois les reins d'un cheval, et que d'un seul coup de queue il terrasse l'homme le plus robuste, se distingue des autres grands Chats par sa couleur fauve uniforme, le choc de sa queue terminée en longue queue, et la crinière qui revêt la tête, le cou et les épaules chez le mâle. Autrefois répandus dans les trois parties de l'ancien monde, on n'en trouve plus aujourd'hui qu'en Afrique, dans quelques rares cantons de l'Arabie et dans certaines régions de l'Inde et de la Perse. L'espèce a donc considérablement diminué, et l'on

peut dire que par le perfectionnement des armes à feu elle est devenue d'une destruction complète.

De temps immémorial, le Lion a été l'emblème de la puissance et du courage, et on s'est plu à faire, de celui qu'on est convenu d'appeler le Roi des animaux, un symbole de grandeur, de magnanimité et de grandeur d'âme. Il est fier et presque jactant d'être fort de venir dévorer de sa belle œuvre, en terrassant le Lion tel qu'il est, c'est-à-dire cruel, féroce, implacable et terrible.

Le Lion, par ses mœurs, ressemble à tous ses congénères. Comme eux, il lui faut des victimes palpitantes, et il ne se contente pas de les manger, il les aime. Si, en se glissant dans les ombres de la nuit, il s'est approché d'un khalal sans être découvert, s'il a pu pénétrer dans sa grotte de Mandoul, comme le Tigre et le Paillard, il émerge tout avant de choisir la proie qu'il veut emporter en triomphe. Quand sa faim est assouvie, il se calme et regagne sa demeure, sans faire de nouvelles victimes; mais cela vient tout simplement de ce que, certain de sa supériorité de force, il n'a jamais rencontré dans son forêt un être tenté de lui résister, et comptant sur une agilité qui n'est comparable qu'à sa force pour surprendre d'un seul prodige les bandes qu'il attend caché dans les roseaux, il ne craint jamais de l'attaque de proie. Tel il est dans le désert, cruel quand il a faim, magnanime quand il est repu, voilà sa gentillesse. Il n'a pas peur parce qu'il n'a rien à craindre; voilà son courage.

Mais, si l'homme s'envoie ses solitudes, s'il lui a déjà fait sentir sa puissance, alors le Lion perd toute sa fierté, fuit devant lui, et même devant les Chats de moins dresse à sa poursuite: « Les Lions qui habitent aux environs des villes et bourgades de l'Inde et de la Barbarie, dit Buffon, ont comme l'homme et la force de ses armes, ont perdu leur courage au point d'obéir à sa voix menaçante. Si c'est l'Asiatique, de ne se jeter que sur le menu bétail, et enfin de s'enfuir en se laissant pourchasser par des hommes ou par des enfants, qui leur font, à coup de fouet, quitter prise et lâcher malicieusement leur proie. »

Qu'il en soit, le Lion a la figure imposante et mobile comme celle de l'homme, le regard assuré, le démarche fière et la voix terrible. Tous les animaux tremblent à sa vue, et la proie quand son rugissement fait retentir les forêts: sa taille n'est ni lourde, ni très légère, mais si bien proportionnée, que son corps est un modèle de force jointe à l'agilité. Il peut faire de suite plusieurs bonds pour se précipiter sur sa proie; mais il ne court pas, et s'il le manège de grande allure, il ne la poursuit pas. Il attend jusqu'à ce qu'il soit près de la proie, et alors il se jette sur elle avec une violence de sa queue, mais seulement dans les cas où il n'en a pas inquiété et où il trouve une nourriture abondante.

Le Lionne est d'environ un quart plus petite que le Lion. Elle ressemble pour ses petits au chat domestique. Elle se cache dans les lieux les plus déserts, chasse pour eux, leur apprend à déchirer la gibier, et combat pour leur défense jusqu'à la dernière extrémité.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ENFANCE
DANS LES ÉCOLES DES ÉLÉMENTAIRES ET DES
CAHIER 6



Le lion et sa famille.

Chez tous les Papeteriers

Chez tous les Libraires